

Vernissage de l'exposition itinérante « Le selfie des protestants »

Monsieur le Conseiller municipal, Messieurs les Conseillers communaux, Mesdames et Messieurs en vos titres et fonctions,

J'ai le plaisir de prendre la parole, au nom de la Municipalité, pour saluer le Conseil synodal de l'EERV et accueillir au Forum de l'Hôtel de Ville l'exposition itinérante « Le selfie des protestants ». C'est l'occasion aussi de remercier le Conseil synodal et le Comité de pilotage pour la mise sur pied du Jubilé des 500 ans de la Réforme et de saluer la richesse des manifestations qui émaillent cette célébration. D'un point de vue lausannois, nous rappellerons le lancement de la commémoration, du 3 au 6 novembre, avec l'*Oratorio « Logos » de Daniel Schnyder et les deux cultes eurodiffusés de lancement dans l'église St-François, le Camion de la Réforme à la Place centrale et à la Place de l'Europe. C'est aussi à cette occasion que la Ville de Lausanne a été labellisée « Ville de la Réforme ».*

Il y a eu ensuite le 12 avril 2017, à l'église St-François, le concert « La Passion Selon Marc. Une passion après Auschwitz » de Michaël Levinas. Et depuis, le 22 juin jusqu'au 1^{er} octobre, toujours à l'église St-François, l'exposition « 9.5 sur l'échelle de Luther » de Sandrine Pelletier.

S'il y a donc deux aspects à saluer dans ce jubilé, c'est d'une part sa richesse culturelle, et d'autre part sa dimension européenne, faite d'étapes successives,

ajoutant au tableau de la Réforme une touche à chaque manifestation et dans chaque ville.

Nous accueillons aujourd'hui une nouvelle étape avec l'exposition « Le selfie des protestants », qui parcourt le canton depuis le 19 mai et jusqu'au 24 novembre. Ce 22 août, elle s'invite et s'arrête à l'Hôtel de Ville.

La Renaissance a apporté un nouveau rapport à l'homme, un nouveau rapport au monde et au religieux. La Réforme en est assurément un héritage essentiel. C'est aussi à la Renaissance que s'est développé l'intérêt pour l'autoportrait, dont le selfie est sans doute le lointain descendant. L'intérêt porté à soi pouvait être vu comme vanité, ou comme orgueil. Il a aussi été l'occasion de s'interroger sur l'image que l'on adresse aux autres, de porter son attention sur ce qui nous constitue, ce qui nous accompagne en permanence et que nous oublions de regarder. Le Selfie des protestants s'inscrit dans la tradition de la réforme, et dans la tradition de l'autoportrait.

« Le selfie des protestants », ce sont des clichés sur le protestantisme, une trame historique vaudoise, nationale et européenne de 1517 à 2017 ainsi que des prises de position réformées sur des thèmes permanents ou d'actualité que vous allez découvrir.

Qui dit cliché, dit potentielle idée préconçue, représentation déformée, lieu commun. Mais cliché signifie aussi toute photographie. A partir de 10 images par seconde, la liaison entre les images donne une impression de mouvement. A partir de 16, c'est le cinéma muet ; à partir de 24, c'est le cinéma parlant.

Des clichés, vous verrez, il y en a beaucoup qui sont abordés dans l'espace d'exposition de l'Hôtel de Ville. Ils pourront aider chacun de nous à dérouler son film sur le protestantisme, sur son histoire, ses accélérations, ses moments de latence, ses hésitations, ses moments de contestation ou de justification de l'ordre social qu'il sert ou qu'il organise, ses moments d'interpellation aussi.

A Lausanne, c'est à l'église St-François que Pierre Viret a prêché en premier la Réforme en mai 1536. C'est là aussi que s'est tenu le culte eurodiffusé du 6 novembre. Si je devais en retenir un point, c'est l'affirmation de la Réforme comme étant en même temps foi en Dieu et confiance en l'homme – confiance en sa capacité à comprendre le monde, et en sa capacité à agir pour le bien. Ce culte nous a offert le portrait d'un protestantisme ouvert au débat démocratique, ouvert à l'étranger, ouvert au progrès social et technique. L'image que l'exposition nous offre aujourd'hui est à la fois plus précise et plus nuancée. Selon mon interprétation, le culte du 6 novembre nous a peut-être offert un portrait des réformés tels qu'ils se veulent, et la présente exposition propose plus un portrait des protestants tels qu'ils se perçoivent. Je souhaite aux réformés de poursuivre le chemin entre ces deux points. Et le message est assez universel pour qu'il interpelle chaque visiteur, quelles que soient ses convictions, et qu'il pense à l'autportrait qu'il pourrait proposer.

Bonne visite et bon succès à l'exposition.

David Payot, le 22 août 2017.